



Revenu à Belle-Île pour les vacances, Élie aide le pêcheur François Samzun à débarquer des caisses de maquereaux. Ils vont ensuite dans un bistrot et discutent... de pêche.

- [...] À cette époque, dans l'île, tout le monde pêchait le bar. On allait sous le phare de Kerdonis et à la pointe des Poulains et on en prenait énormément. Et puis le poisson s'est mis à diminuer. Chaque année il y en avait un peu moins.
- Mais qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Élie.
- Les chalutiers se sont équipés de gigantesques filets pélagiques.
- Ils pêchent comment ? interrogea Élie.
- Tu as deux chalutiers, qu'on appelle des bœufs, qui tirent ensemble un immense filet de 120 mètres de long et 45 mètres d'ouverture verticale, qui est conditionnée par la vitesse des bateaux.
- C'est quoi la taille minimum des mailles des filets ?
- 8 centimètres.
- Et la taille minimum des bars ?
- 35 centimètres.
- Mais alors, ils n'ont aucune chance ?
- Aucune. Les filets pélagiques ratissent tout : les petits poissons, les gros et même les dauphins.
- Les dauphins ? s'exclama Élie, mais on n'a pas le droit !
- Évidemment, ils ne font pas exprès de les tuer, mais les filets pélagiques ne sont pas sélectifs. Ils ratissent tout. Et il faut amortir ces équipements. Alors les pêcheurs se sont mis à pêcher même pendant la saison du frai, de janvier à mars, quand les poissons se reproduisent. Pourtant c'est une période où il faut absolument laisser la mer en repos.

